

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 4/20
mercredi 20 mai 2020
paraît 10 fois par année
98^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Le premier drive-in
de dépistage du
coronavirus**

page 6

**La vie à Berne
malgré le
coronavirus**

page 8

LES VOIES DE LA DISCORDE




Photo: Christine Werlé



Photos : Christine Werlé



Christine Werlé

LES CFF FÂCHENT LES PENDULAIRES BIENNOIS

Depuis le 4 novembre 2019, les trains directs depuis Berne à destination de Bienne partent des voies 49 et 50, sur un quai nouvellement aménagé dans le cadre des travaux d'agrandissement de la gare. Le hic : son éloignement du hall principal prolonge de plusieurs minutes le temps de marche des voyageurs.

Depuis leur mise en service le 4 novembre 2019, les voies 49 et 50 de la gare de Berne suscitent le mécontentement des pendulaires de la ligne Berne-Bienne. La raison ? La longue distance de 385 mètres qui sépare le hall principal du nouveau quai. Les nouvelles voies se trouvent dans le prolongement du quai des voies 9/10, en direction de la Suisse romande. On peut aussi y accéder depuis la « Vague », en empruntant une plateforme au-dessus des voies ferrées. Il ne faut donc en effet pas être très pressé ou réduit dans sa mobilité pour rejoindre les InterRegio...

Ainsi, des voyageurs renoncent à marcher et se rabattent sur d'autres correspondances, à l'image de Mohammed Hamdaoui, député biennois pdc au Grand Conseil bernois, atteint de la polio. « Depuis que j'ai des béquilles, je prends l'omnibus pour retourner à Bienne. Pour des raisons pratiques évidentes : mon temps de marche est raccourci, car ce train s'arrête dans la gare. Mais naturellement mon trajet en train est rallongé, car l'omnibus est avant tout destiné aux villages. »

Lettres aux CFF

En décembre 2019, la députation des élus francophones de Bienne et du Jura bernois, dont Mohammed Hamdaoui fait partie, a écrit une lettre à la direction des CFF pour lui faire part de ses critiques concernant le nouvel aménagement des quais. « Ils nous ont répondu qu'ils comprenaient les désagréments occasionnés, qu'ils les regrettaient, mais qu'ils espéraient que les voyageurs finissent par s'habituer à la situation. En gros, ils s'en fichent ! », se désole Mohammed Hamdaoui.

Le maire de Bienne, Erich Fehr, s'est lui aussi fendu d'une missive au patron des CFF pour lui demander de faire marche arrière. « J'ai demandé à Andreas Meyer que les trains directs Berne-Bienne reviennent sur les anciennes voies. Sans succès : j'ai reçu comme réponse une lettre avec beaucoup de généralités et peu de flexibilité. Bref, deux pages pour ne rien dire ! »

Pour le socialiste, il s'agit d'un conflit d'intérêts entre le confort du client et la stabilité de l'horaire. « Les CFF résistent au changement à cause des remises à l'ordre

des chambres fédérales et du Département fédéral des transports (DETEC) au sujet des problèmes de retard auxquels ils ont été confrontés, particulièrement l'année dernière. »

L'inconfort, c'est bien ce qui est pointé du doigt dans les courriers et messages qu'a reçus Erich Fehr concernant le nouvel aménagement ferroviaire. Ce que le maire trouve particulièrement inexcusable, c'est que les voies 49/50 se trouvent sur la partie du quai qui n'est pas couverte. « Les voyageurs devront marcher sous la pluie, sous la neige... et ce, pendant les dix prochaines années. Ce problème-là n'a rien à voir avec les contraintes d'exploitation. C'est une question de bonne volonté ! »

Cependant, les pourparlers continuent entre l'ex-régie fédérale et le maire de Bienne. « J'ai proposé que les trains directs s'arrêtent au milieu de la gare de Berne, que les passagers en descendent, et qu'ensuite seulement ils rejoignent les voies 49/50 », explique Erich Fehr. Les discussions sont actuellement en suspens à cause de la crise du coronavirus.

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 17 juin 2020

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 22 mai 2020

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 26 mai 2020

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

La seule possibilité

Les CFF et les BLS reconnaissent avoir reçu des réactions négatives lors de la mise en service des nouvelles voies. « Ce fut également le cas lors de la mise en service des nouveaux quais souterrains de la *Durchmesserlinie* à Zurich, il faut un peu de temps pour prendre de nouvelles habitudes », rapporte Ottavia Masserini, porte-parole des CFF, qui affirme que le nombre de critiques a fortement reculé après une première phase d'adaptation. Et justifie la décision de la compagnie ferroviaire qui n'avait pas d'autre choix possible jusqu'à la fin de l'agrandissement de la gare. « La prolongation de quais est en fait la seule possibilité que nous avons pour pouvoir maintenir une exploitation complète durant les travaux. L'autre alternative eût été de supprimer des trains, ce qui n'était pas envisageable pour nous et nos clients. »

Pour Ottavia Masserini, le principal avantage de ce nouvel aménagement est le temps à disposition pour attraper les correspondances. « Les trains qui s'arrêtent depuis le 4 novembre sur ce nouveau quai sont ceux qui aux heures pleines et aux 30 selon l'horaire (au moment où les trains sont en gare pour les correspondances) sont les premiers à entrer en gare, puis les derniers à en partir, ce qui permet aux voyageurs d'avoir assez de temps à disposition pour les correspondances. C'est selon ce critère que nous avons fait nos choix. »

La crise du coronavirus ayant entre-temps bouleversé les habitudes des voyageurs, impossible de savoir si ces changements ont entraîné une baisse de la fréquentation sur la ligne directe Berne-Bienne. « Nous avons repris la responsabilité des InterRegio Berne-Bienne dès la mi-décembre 2019. Comme nous avons eu seulement les mois entiers de janvier et février qui comptent à cause du coronavirus nous avons encore trop peu d'informations pour nous prononcer sur la fréquentation. Il est trop tôt pour faire un bilan », indique Tamara Traxler, porte-parole des BLS.

Réévaluation de la situation

En tout cas, rien ne devrait changer jusqu'au changement d'horaire de décembre 2020. « Pour l'horaire 2021, nous réévaluerons la situation de la gare de Berne et l'avancement des travaux l'an-

née prochaine », indique Ottavia Masserini. Mohammed Hamdaoui craint toutefois de son côté que cette réévaluation ne débouche sur rien de bien concret. « Les CFF pourraient éventuellement décider que deux ou trois InterRegio partent de la gare aux heures de pointe. Mais je crains que rien ne bouge... », déplore le député.

En attendant, les CFF recommandent aux personnes à mobilité réduite d'emprunter d'autres trains qui circulent sur ce même trajet.

Vague leur d'espoir pour les Bernois, une motion demandant la construction d'une passerelle entre les voies 49/50 et la route menant à l'hôpital de l'île a été acceptée lors de la session de mars du Grand Conseil bernois. À la surprise de Mohammed Hamdaoui. « On verra quel sera le projet présenté, mais je crains qu'il ne coûte trop cher. Je suis pessimiste », désespère le politicien.

EDITO

La nique au virus

Certes, le déconfinement a commencé. Certes, les salons de coiffure, les cabinets médicaux et vétérinaires, les jardineries, les écoles obligatoires ont repris leurs activités. Certes, l'économie doit absolument repartir, car « le remède ne peut pas être pire que le mal ». Certes, le ras-le-bol est perceptible alors qu'on se trouve dans la dixième semaine de confinement partiel.

Mais voilà que déjà, les Bernois recommencent à sortir à tout-va dans la rue, à se rassembler comme avant la crise. Dans les magasins d'alimentation, dans les transports publics, la distance sociale n'est plus respectée. Comme si l'épidémie était derrière nous.

Pourtant, il n'en est rien. Le professeur Didier Pittet, chef du Service de prévention et contrôle de l'infection aux HUG, s'évertue à le rappeler dans la presse : nous sommes toujours confinés. Celles et ceux qui télétravaillent depuis le début du confinement doivent continuer à le faire afin de permettre à celles et ceux pour qui ce mode de travail n'est pas possible de reprendre leur travail.

Le risque d'une deuxième vague d'épidémie de coronavirus reste présent. Les grands rassemblements de population doivent être évités pour empêcher la résurgence de nouveaux foyers épidémiques et un retour à la hausse des hospitalisations. Sous peine de tout devoir refermer. Après tous ces efforts, ce serait vraiment bête, non ?



Christine Werlé
rédactrice en chef

ANNONCES



bcbe.ch



BEKB | BCBE



Association romande et francophone de
Berne et environs (ARB) www.arb.ch

En raison de la pandémie de coronavirus,
**l'assemblée générale de l'Association romande et
francophone de Berne et environs,**
prévue initialement le 9 juin, est repoussée au
mardi 20 octobre 2020.

L'invitation à cette assemblée sera publiée
en temps voulu.

La Société fribourgeoise de Berne est centenaire ! Mais elle ne le fêtera qu'en 2021 !

Eh oui, la Société fribourgeoise de Berne (SFB) fête ses 100 ans cette année ! Cela aurait pu ne pas être. En effet, il fut question en 2014 de dissoudre l'association, car, toutes les activités, et notamment l'organisation de la traditionnelle fondue, étaient confiées à des bénévoles dont le nombre diminuait en même temps que leur âge avançait. Finalement, il a été décidé de maintenir la SFB en vie en réduisant le nombre de bénévoles à quatre - les membres du comité - et en se fiant aux restaurants pour le reste.

Mais revenons aux sources. C'est au 12 janvier 1920 que remonte l'origine de notre association. Les documents d'époque montrent la diversité des activités de l'association, dans les domaines patriotiques, culturels, associatifs, gastronomiques et de la bienfaisance. Le monde politique était aussi présent dans la société, notamment au sein de son comité. En 1980, la SFB s'est dotée d'un magnifique drapeau dont l'éclat, quelque peu terni au fil des ans, a été rehaussé grâce aux doigts de fée d'Adrienne Gremaud, épouse de notre actuel porte-drapeau. Mais le monde a changé et l'événement qui a sans doute pesé le plus sur le destin de la SFB comme des autres sociétés cantonales de Berne réside dans la fin de l'obligation faite aux fonctionnaires fédéraux de résider à leur lieu de travail. Vu la mobilité actuelle, on peut parfaitement avoir son emploi à Berne et habiter à Fribourg, Neuchâtel, voire Lausanne, Delémont ou Sion. A cela s'ajoute que, dans l'esprit des gens en général et des jeunes en particulier, l'importance du travail associatif a diminué. Aussi, l'effectif des membres de la SFB, de 130 le 12 janvier 1920 et de 91 encore en 2014, n'était plus que de 58 au début 2020. Et puis les activités de la société se sont réduites à une sortie d'été dans le canton de Fribourg, le repas de la Bénichon et la fondue. En revanche - nécessité fait loi - la volonté d'ouverture caractérise la SFB d'aujourd'hui : plusieurs de ses sociétaires et la moitié des membres du comité ne sont pas fribourgeois et les autres associations proches de la SFB sont invitées à participer à ses activités, qui connaissent de ce fait un succès réjouissant.

L'avenir de la SFB est incertain, et nul ne sait combien de temps encore elle répondra à un besoin. Ce qui est certain, c'est que le paysage de la présence francophone à Berne va évoluer. On peut

imaginer que le regroupement derrière un drapeau cantonal perdra en importance et que l'essentiel, au moment où les autorités cantonales et communales bernoises reconnaissent et encouragent le bilinguisme, résidera dans la capacité qu'auront les francophones de l'agglomération à parler d'une seule voix. C'est dans ce sens qu'agit l'Association romande et francophone de Berne et environs, et la SFB la soutient sans réserve dans ses efforts.

Il me tient à cœur d'exprimer ma reconnaissance - parfois posthume - à toutes celles et à tous ceux qui, depuis cent ans, ont œuvré pour assurer la pérennité de la SFB et pour contribuer à ce que Fribourgeoises et Fribourgeois se sentent bien à Berne. Je remercie de leur patience et de leur inlassable engagement les membres anciens et actuels du comité, et ma gratitude va à nos membres d'honneur, Jean Rossier, Claude et Eva Favre, et plus encore Louis Magnin qui, après 14 ans de présidence, épaula le comité actuel, notamment dans l'organisation des festivités du centenaire.

A ce propos, je précise qu'avec l'aval de l'assemblée générale, il avait été décidé de fêter ce centenaire modestement, mais dignement. Malheureusement, il a fallu renoncer à cette fête, coronavirus et confinement obligent. Mais on peut espérer que ce n'est que partie remise et que l'année prochaine nous sera plus favorable. Si tel était le cas, le projet prévu serait réalisé. Une journée officielle, réservée aux membres de la SFB ainsi qu'à une délégation des associations proches, se déroulera à Fribourg pour la partie récréative et à Morat pour le déjeuner et la courte partie officielle au cours de laquelle on peut espérer que, comme c'était prévu pour 2020, le syndic de Morat nous saluera au nom des autorités et de la population de la ville.

Il me reste à souhaiter longue vie à la Société fribourgeoise de Berne et à toutes les associations francophones de la place.

Michel Schwob, président de la SFB

ANNONCES

MATERNELLE BILINGUE
Français / Allemand

ZWEISPRACHIGER KINDERGARTEN
Französisch / Deutsch

RENTRÉE SEPTEMBRE 2020
Inscriptions ouvertes

SCHULANFANG IM SEPTEMBER 2020
Registrierung offen

efib
École Française
Internationale
de Berne

efib.ch

ETABLISSEMENT
CONVENTIONNEL
Agence de
Coopération Franco-
Suisse

aefe



Valérie Lobsiger

PROMENADE EN TEMPS DE CONFINEMENT

C'est une journée ensoleillée d'avant Pâques. J'ai rendez-vous au parc Elfenau avec mon aînée. Terrorisée par l'idée qu'elle pourrait me contaminer, elle refuse de me voir autrement qu'en plein air.

Tout ça parce qu'elle vit en colocation avec une fille qu'elle croise rarement. J'ai beau lui dire que sa sœur côtoie bien plus de gens et que cela ne m'empêche pas de l'êtreindre (un besoin de première nécessité au même titre que les aliments), rien n'y fait.

Nous voici donc installées face au Gorat, elle sur l'herbe, moi sur un banc. Elle me raconte sa vie lorsqu'un gugus à lunettes jaunes surgit à vélo, musique à fond sur son porte-bagage. On s'interrompt le temps qu'il passe. Cinq minutes plus tard, le revoilà. « Entschuldigung, darf ich fragen, was Sie von der Krönung der Verhöhnung denken? » Wie bitte? De quoi il parle, cet ostrogoth-là ?

L'énergumène, connu à Berne sous le pseudonyme de Dr Strangelove, nous débite un discours confus. Il y est pêle-mêle question de la peste des médias, des mensonges répandus par une presse tout sauf indépendante, de conspirations constantes et variées dont le coronavirus serait la dernière trouvaille, mais aussi des films de Stanley Kubrick, Agnès Varda, Wim Wenders ou Woody Allen. Il truffe

sa logorrhée de noms de célébrités du monde entier – dont nous n'avons jamais entendu parler – avec lesquelles il serait en lien permanent dans sa lutte complotiste. J'essaie bien de lui rétorquer que les hôpitaux ne semblent pas remplis de simulateurs et que, sans tomber dans l'hystérie collective, le principe de précaution prévaut. J'accorde toute ma confiance à la presse écrite et le lui dis. Pourquoi ? Eh bien, elle m'informe de FAITS de façon exhaustive et m'aide à me forger une OPINION, en me présentant les interprétations variées, mais toujours étayées, d'une même situation. Il n'a pas l'air d'écouter, commence des phrases sans les finir, les ponctuait de « ja » embarrassés et de sourires déconcertants (dont j'ai la nette impression qu'ils s'adressent en coin à ma fille).

Je diagnostique un narcissique, doublé d'un rebelle contre l'ordre établi, un allumé de première qui se croit investi d'une mission. Je lui dis qu'en somme, il est L'Elu et, sans percevoir mon ironie, il me le confirme. Me montre la couronne blanche brodée sur sa casquette noire. Et

puis son prénom, Stefan, ne signifie-t-il pas couronné en grec ?

Je m'interroge. Que cherche-t-il exactement ? A faire parler de lui, à coup sûr. Probablement aussi, à attirer les amateurs de films dans sa « Videoapotheke » en vieille ville, dont il a maintenu l'ouverture malgré la crise sanitaire. D'évidence, sa passion de cinéophile sonne authentique. Quant à son militantisme, il serait utilisé par des politiciens de l'ombre pour jeter l'anathème contre les médias et in fine, renforcer la désinformation propice au chaos que cela ne m'étonnerait pas.

BRÈVES



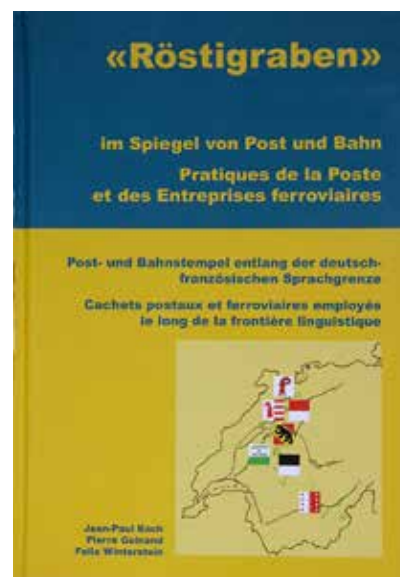
Roland Kallmann

LIVRE BILINGUE SUR LE « RÖSTIGRABEN »
Jean-Paul Bach, Pierre Guinand et Felix Winterstein : « Röstigraben » – **Pratique de la Poste et des Entreprises ferroviaires – Cachets postaux et ferroviaires le long de la frontière linguistique**. Multiprint Verlag GmbH, Giebenach, 2013. 159 pages, format 18 x 27 cm, nombreuses illustrations, listes des lieux en allemand et en français. ISBN 978-3-9523881-5-0. 42,00 CHF (port compris). Commande en ligne: www.multiprint-verlag.ch/buecher ou par courriel: multiprint.joss@bluewin.ch. Le tirage sera bientôt épuisé et il reste **10 exemplaires** réservés pour les lecteurs du *Courrier de Berne*.

Voilà un **livre original** qui nous convie à un voyage du nord au sud le long de la frontière linguistique en passant par les cantons du Jura, de Bâle-Campagne, de Soleure, de Berne, de Fribourg, de Vaud et du Valais.

Les auteurs s'arrêtent dans **65 lieux** : chaque toponyme est illustré (carte postale, cachet postal ou ferroviaire, billet, photo actuelle). Plusieurs **désignations doubles** sont encore en usage comme Boujean / Bözingen, Erlach / Cerlier, etc. ; d'autres sont tombées dans l'oubli : Breitenbach / Bretonbac, Gletsch / Glacier-du-Rhône, Simplon / Simpeln, Tafers / Tavel. Depuis l'automne 2012 les écriteaux de gare sont bilingues à Fribourg / Freiburg et à Morat / Murten.

Ce livre nous permet de mieux connaître l'**histoire locale** des localités sises sur le Röstigraben. Qui connaît encore Bellegarde, Dachsfelden, Dirlaret, Frasses, Le Bourg, Peterlingen ou Villars-les-Moines? Cet ouvrage est le fruit de 20 ans de recherches effectuées par les auteurs. Quatre **restaurants** servant des plats de rösti figurent dans le livre avec la recette. Pierre Guinand, le traducteur en français, nous fait part de ses tourments pour traduire en français le titre *Röstigraben*. Finalement il a opté pour le terme allemand !



L'expression (ou le mot) du mois (71) : Röstigraben

Voilà une expression connue de tous. Comment la traduire correctement ?

Réponse: voir page 6.



Interview par
Christine Werlé

Le premier drive-in de dépistage du coronavirus de Suisse a ouvert à Berne. Installé sur le site de la BEA Expo, il permet aux personnes qui pourraient être porteuses du virus de s'y faire tester rapidement sans sortir de leur voiture. Parole à Christian Kräuchi, chef de la communication du canton de Berne.

« SON OBJECTIF PREMIER EST DE PERMETTRE AU PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE DE PERSONNES DE FAIRE DES TESTS DE COVID-19 »



Photo : Christine Werlé



Photo : © DR

Comment vous est venue l'idée de ce drive-in de dépistage du coronavirus ? Quel en est le but ?

L'idée est née au sein du département de la santé du canton de Berne. Le conseiller d'État Pierre Alain Schnegg a initié le projet avec l'ancien médecin cantonal, Jan von Overbeck. Mais en fin de compte, il s'agit d'un produit commun à de nombreux participants. L'avantage de ce drive-in, c'est qu'on peut y aller facilement, et que le risque d'infection est minimal. On peut aussi y effectuer plus de tests que dans un cabinet médical : entre 200 et 300 par jour actuellement. Notre objectif est désormais de passer à 500 tests quotidiennement.

L'accès est-il libre, sans rendez-vous ? Faut-il la recommandation d'un médecin ?

La recommandation d'un médecin n'est pas nécessaire pour effectuer le dépistage. Le test est accessible à tous. Il suffit de remplir un formulaire en ligne. Après l'avoir rempli et envoyé, vous recevez une confirmation sous la forme d'un code barre. Ce formulaire doit être présenté sur place. Sans lui, le dépistage n'est pas possible.

Ce drive-in de dépistage est-il ouvert uniquement aux automobilistes ou également aux piétons, cyclistes et motocyclistes ? Et sinon pourquoi ?

L'accès n'est possible qu'en voiture. L'habillage offre un environnement protégé. Le risque d'infection est plus faible que pour les autres usagers de la route.

La personne qui vient se faire dépister a-t-elle les résultats du test immédiatement ?

Pas immédiatement, mais rapidement. Si le résultat est négatif, vous en serez informé via l'application que vous avez téléchargée.

Que se passe-t-il si une personne est testée positive dans le drive-in ?

En cas de résultat positif, un médecin de Medgate vous contactera et vous recevrez des soins médicaux dès le début. Les médecins de Medgate conseillent et traitent par téléphone la personne infectée par le coronavirus. Ils peuvent délivrer un certificat d'incapacité de travail ou même prescrire un médicament délivré directement au domicile du patient. Grâce au suivi télé-médical, le patient peut être isolé et il ne quitte pas son domicile. S'il doit être hospitalisé, Medgate peut l'orienter vers

un hôpital ou en cas d'urgence appeler une ambulance.

Ce projet est-il susceptible d'être étendu à toute la Suisse ?

C'est tout à fait possible. Tout est conçu de manière à ce que ce drive-in puisse également être installé dans d'autres endroits. Le canton de Berne met ses informations à la disposition des autres cantons.

Après la crise, allez-vous garder ce drive-in pour tester d'autres maladies ?

Est-ce que cela pourrait devenir une autre forme de consultation médicale ? C'est ouvert. Actuellement, son objectif premier est de permettre au plus grand nombre possible de personnes de faire des tests de Covid-19. En mettant en place ce projet, le canton de Berne a voulu apporter son aide afin de sortir de la crise. Dans une situation normale, sans pandémie, de telles offres ne relèvent pas de la responsabilité du canton.

Réponse de la page 5

Cette expression d'origine suisse alémanique désigne les différences de mentalité et le clivage politique entre la Suisse romande francophone et la Suisse alémanique germanophone. Elle apparaît dès le début des années 1970. Littéralement c'est le fossé de rösti, traduit par mur de rösti, barrière de rösti ou rideau de rösti. Le Dictionnaire suisse romand, édition de 1997, mentionne les quatre variantes. Rösti étant écrit indifféremment sans s ou avec s!

RK

Le mai-juin culturel à Berne et ailleurs

Le déconfinement a commencé en Suisse et d'ici à l'été, le monde de la culture et du divertissement va progressivement reprendre ses activités. Si certains grands festivals ont d'ores et déjà jeté l'éponge, d'autres institutions culturelles se sont adaptées à la situation en proposant des visites ou des animations en ligne en attendant leur réouverture.

MUSÉES

SOUS LE SIGNE DU CORONAVIRUS

Les caricaturistes suisses ont cherché une voie originale pavée d'humour pour surmonter la crise du coronavirus. L'association «Gezeichnet» publie régulièrement sur Instagram des caricatures placées sous le signe du coronavirus, offrant une plateforme commune à tous les dessins suisses. www.instagram.com/mfk_bern et www.instagram.com/von_corona_gezeichnet

VISITES GUIDÉES EN LIGNE

Afin d'offrir un peu de distraction dans un quotidien solitaire, l'équipe du Musée de la Communication propose sur sa page Facebook des visites guidées des expositions en live stream. Du mardi au vendredi, à 13h30. www.facebook.com/mfkbem ou via le site du musée www.mfk.ch

LE PALAIS DU PARLEMENT EN VIRTUEL

Offrez-vous une visite virtuelle du Palais du Parlement. Une carte interactive vous permet de découvrir tous les recoins des différents espaces et vous donne des informations intéressantes sur l'histoire du lieu. www.palais-du-parlement.ch/Bundeshaus_F/V1.html

MANIFESTATION

BERNE DEPUIS SON BALCON

Berne Tourisme a pris la sympathique initiative d'apporter un peu de la ville fédérale dans notre salon, en diffusant des portraits vidéos. Les premiers racontent l'histoire de trois producteurs locaux de bière et comment ils sont devenus brasseurs, les deuxièmes, l'histoire de cinq Bernoises et Bernois qui ont en commun leur amour de l'Aar. www.bern.com/fr/biere/histoires et <https://www.bern.com/fr/aar/histoires-daar>

ZOO

GARDER UN ŒIL SUR LES OURS

Des webcams sont installées dans le Parc aux ours, ce qui permet au public de suivre les pérégrinations de Björk, Finn et Ursina quand bien même le parc est fermé. www.tierpark-bern.ch/



Anne Renaud



**Favorisez
nos annonceurs !**

COMME SI ON Y ÉTAIT

VAL-DE-TRAVERS

Les Mines d'asphalte depuis son canapé

Enfilez votre casque, empoignez votre lampe de poche et partez pour une visite dans les profondeurs de la terre depuis votre canapé ! Pendant le confinement, découvrez les galeries des Mines d'asphalte du Val-de-Travers sur www.mines-asphalte.ch/coronavirus/

VEVEY

L'Alimentarium sans bouger de chez vous

En un seul clic, vous pouvez admirer sous toutes leurs facettes quelque 400 objets sortis des dépôts du Musée de l'alimentation de Vevey tels qu'une scie à os ou une hache à sucre. Rendez-vous sur www.alimentarium.org/fr/collection

LA CHAUX-DE-FONDS

Le MIH à l'heure des réseaux

En temps de confinement, le Musée International de l'Horlogerie (MIH) se met à l'heure des réseaux : quiz hebdomadaire sur Instagram (www.instagram.com/musee_mih/) et secrets dévoilés sur Facebook (www.facebook.com/museeinternationaldhorlogerie/) sans oublier la visite virtuelle et de nombreuses activités en ligne sur www.chaux-de-fonds.ch/musees/mih

FRIBOURG

L'édition en ligne du FIFF

Le Festival International de Films de Fribourg (FIFF) a, comme d'autres manifestations, été annulé pour cause de coronavirus. Les organisateurs ont toutefois voulu garder le lien avec le public en mettant à disposition 17 films de la compétition à visionner en ligne. www.fiff.ch/fr/edition-34-et-demi

MONTREUX

Ray Charles et Nina Simone dans votre salon

Même si le Montreux Jazz Festival a été annulé en raison de l'épidémie de coronavirus, les organisateurs veulent continuer à mettre du swing dans les chaumières. Ils mettent à disposition en ligne 50 concerts d'exception des éditions précédentes. www.montreuxjazzfestival.com/fr/50-concerts-en-streaming/



Nicolas Steinmann

Berne, une ville où s'invite la campagne

Kaluanda Kambundji partage sa vie professionnelle entre l'école NMS à la Waisenhausplatz en tant que professeur de sport et l'école cantonale soleuroise à Olten où elle y enseigne le français. À ses dires, la position centrale d'Olten rend cette ville attractive pour pas mal de ses collègues enseignants qui habitent Zurich, Bâle, Bienne ou encore Lucerne. Elle a grandi avec ses trois sœurs à Liebefeld et habite maintenant le quartier du Spiegel à Köniz, un joli endroit tout prêt du Gurten, comme elle aime à le rappeler, qui mêle les charmes de la nature avoisinante et les avantages de la ville, un peu comme si la campagne s'invitait aux portes de la ville fédérale.



Par ces temps de crise, comment allez-vous, Kaluanda Kambundji ?

Je vais bien, merci. Au niveau de mon mode de vie personnel, c'est surtout le télétravail qui a changé mon quotidien. Bien sûr, j'ai fait, comme tout le monde, des tresses, mais autrement cette période n'aura pas été un grand bouleversement, à part peut-être la pratique du sport à la maison plutôt qu'en extérieur, chose que je ne faisais pas avant la crise et que je vais peut-être continuer à pratiquer.

Depuis de nombreuses années, les compétitions d'athlétisme au niveau national, européen et même mondial font se réunir toute la famille Kambundji pour aller soutenir votre sœur Mujinga dans sa quête de records et de médailles.

Avec l'annulation de toutes les compétitions pour cause de Covid-19, cette année va toutefois être particulière.

Comment jugez-vous cela ?

Chaque fois que je peux me rendre aux grandes manifestations sportives auxquelles participe notre sœur, je fais le déplacement avec la famille pour l'entourer lors de ces grandes compétitions. Bien sûr, je ne suis pas directement concernée par ces reports, mais il est vrai que nous avions prévu de nous rendre à Tokyo pour les Jeux olympiques. C'est dommage,

mais dans la situation actuelle, le sport n'a pour l'heure pas de priorité à mes yeux, c'est la santé qui prime avant tout. Et comme les Jeux olympiques ne sont pas annulés, mais repoussés, nous prendrons notre mal en patience et nous irons peut-être au Japon en 2021.

La crise du Covid-19 va-t-elle vous influencer dans votre quotidien ou dans l'exercice de votre profession ?

Au niveau des cours que je dispense à Olten, certaines formes de travail que je viens de mettre en pratique dans l'enseignement en ligne du français m'ont convaincue. C'est le cas lorsque les élèves doivent s'enregistrer quand ils s'expriment en français. Le fait d'enregistrer les conversations rend l'exercice plus contraignant et oblige ainsi les élèves à plus s'appliquer et à se concentrer. Je pense que je continuerai à pratiquer ce genre d'exercices enregistrés après la crise.

Selon vous, quel rapport Berne a-t-elle avec le français ? La trouvez-vous bilingue ?

Bien sûr qu'au niveau du bilinguisme, Berne n'est pas Bienne, mais on devrait à mon avis plus vivre et promouvoir le bilinguisme dans notre ville, car la connaissance des langues est importante. Je constate souvent que les Romands qui viennent à Berne, s'ils ne se risquent pas à parler allemand, n'essaient pas non plus de parler français et s'adressent directement en anglais à leurs interlocuteurs. Peut-être devraient-ils tenter de s'exprimer en français pour inciter les Bernois à le pratiquer également.

Quelle sera la première chose que vous ferez une fois que les mesures de déconfinement auront été levées ?

Aller revoir au plus vite toutes les personnes qui comptent dans ma vie, mes proches, mes amis et pouvoir les embrasser. C'est ce qui me manque le plus actuellement.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES